



**Barberino V.E.**: on trouve la première historiographie du village en 1054 dans un document de l'abbaye de Passignano, mais le vrai développement du village est arrivé vers les premières années du XII siècle, après que les Florentins détruisent Semifonte en 1202. Dans le siècle suivant Florence le fortifie, en y plaçant une garnison militaire, qui devient part de la République de Florence au podestat. Dès 1313 il y a eu un Vicariat. Le village est un bourg médiéval, encore partiellement entouré par murs et tours du XII s. Deux portes, celle Florentine et celle Siennoise, unies par l'ancien tracé de la route Francigiana donnent sur le Palais papal, l'hôpital des pèlerins de T. Caccio de Barberino en 1365 et l'église de S. Bartolomeo. En outre, dans les murs il y a des traces de tours et des ruines érudites : certaines sont couvertes et vraiment très jolies. Un panorama à couper le souffle rend la visite du village très spéciale. Castellina in Chianti très important pour les nombreuses découvertes étrusques : 4 tombes hypogées du VII siècle a.C. à Montecatini, Rencine et Vignole avec d'autres découvertes. Dès XII siècle, Castellina devient dépendance des nobles du château de Trebbio et de la compagnie des Cornes Guici, qui se soumettent à Florence en 1193. Castellina se trouve sur la route, la plus courte entre Florence et Siena et elle a été importante pour le passage de marchandise et de gens. Elle fut la capitale de la «Legna del Chianti» peu de temps, depuis Gaiole prit sa place mais Castellina fut encore la capitale de «verzieri» (troisième partie d'une ville). Vers la fin du XIV siècle, elle fut brûlée, parce qu'elle était impliquée en quatre entre Florence et le Duc de Milan, celle à Siena. Florentins augmentent les fortifications : une enceinte de murailles polygonales et allongées avec des tours angulaires et un lincor avec deux portes seulement. Le cortège fut bâti dans le point le plus haut et aujourd'hui il est le siège de la commune de Barberino. Le château sur le Poggio di Frati, témoigne des fondées étrusques du VII siècle a.C. En 1364 Siena fit bâtir un nouveau château, en considération de son importance stratégique et C. Barberino fut le siège d'un Vicariat. Tout le territoire est parsemé d'églises et d'anciennes fortifications : Pieve Asciata (avec des restes de fortifications du XII siècle), Pieve di Pacino, la chapelle octogonale de S. Antonio di Dolano, puis du cippo commemoratif de la bataille de Montaperti. Les châteaux sont nombreux. La plupart d'entre eux étaient sur la ligne de Florence : Quercogrossa, Aola, Selvole, Pieveasciata, Cerreto, Sesto et Cetamura, ceux derniers-ci, aujourd'hui des ruines et S. Gusmè, sont devenus, plus tard, un village comme Viaggiolo.

**Colle Val d'Elsa**: La ville du Cristal : deux anciens villages au sommet de la colline, celui de S. Caterina avec la Chapelle et Colle où on a trouvé des restes étrusques du IV siècle a.C., comme pour toute la Toscane. Les premiers documents écrits sortent du X siècle d.C., mais seulement à la fin du XII siècle, le village eut une vie autonome idéologique. Des 1300, il y eut les premières concessions d'eau pour les moulins et les papeteries près le fleuve Elsa. Colle fut témoin de guerres importantes pour la Toscane comme celles du 1249 et 1479. Dans le XVII siècle, Colle changea son visage. Les Usabats commencèrent la conversion des papeteries en viteries et plus encore en cristalleries. Aujourd'hui le 15% du cristal mondial vient de Colle et il est le 95% de celui Italien. Colle Alto est une vraie petite architecture.

**Gaiole**: Lieu d'échanges commerciaux depuis longtemps, en 1300, avec la proclamation de la «Legna del Chianti» Gaiole devint chef-lieu de «terriere». On trouve le village entre Florence et Siena, et il souffrit souvent des sautes de casse jusqu'à 1555. Dans le siècle Siena tomba d'une façon définitive. L'olivance resta jusqu'à 1776, quand les «terzieri» furent transformés en Communes. Le territoire de Gaiole est riche de châteaux assez importants : Badia et Cocchiani, qui furent à la famille Riccardi. Caschiano fut détruit par les Aragonais en 1478 et rebâti en 1530. Il y a encore Montecatini, qui comprend deux nouveaux et qui se trouve au sommet d'une colline, d'un voie fertile vallée. C'est considérable avoir : l'église paroissiale de S. Giusti in Scialo, le château de Meleto et beaucoup d'autres.

**Greve in Chianti**: Le nom dérive du latin «Grevi» et comme tous les villages du fond de la vallée, elle a une histoire plus récente que les autres. Greve se développa rapidement après le XII siècle, comme siège d'un marché. Avec la constitution de la «Legna del Chianti», le territoire actuel était ainsi constitué : le «Plebato di Panzano» avec la «Legna del Chianti»-Castellina, Greve était la capitale de la «Legna di Val di Greve», et siège du Patrimoine de la «Legna del Chianti» et du «Plebato di Val di Chianti»-«Plebato di Val di Robbiano». Dans le XVIII siècle, Greve devient une Commune et prend lentement l'actuel aspect. Beaucoup de châteaux du territoire ont été transformés en fermes. Environ un km. De la célèbre place triangulaire du village on voit encore le château de Montefalco. On ne peut manquer la «Velle» Marché dans le matin : Samedi, le samedi matin, San Polo, les fêtes festes : le Lundi de Pâques, pour le marché de petites du passé. Et moi, il y a une foire exposition de plantes et fleurs : San polo : fête de l'ris, En septembre : Strada in Chianti, transenne late. En Octobre : Greve, le mardi des petites chaises du passé, Lucignano, la fête des châtreaux Musée d'art sacrée à Greve : Horcile pour l'hiver, jeudi et vendredi h. 10.00-13.00, samedi et dimanche h. 15.30-18.30 ; en été jeudi et vendredi h. 10.00-13.00, samedi et dimanche h. 16.00-20.00. On peut le visiter avec réservation : info +39.055.854.62.87799.

**Impruneta**: Ville de briques, Impruneta («pruneti» ou «in pinetti») a été bâtie entre le VII et le VI siècle a.C. dans la période étrusque et, dans le IV siècle, elle prend beaucoup d'importance comme un lieu de culture. Dans le Moyen-âge, les Bardi dominent, seigneur du village, prenant le pouvoir d'une des 72 alliances de la campagne florentine. Dans le XII siècle Florence détruit le château de Volans et le 23 Octobre 1135 la forteresse de Monteburli fut abattue. En 1308 une incorporation des matras de la terre cuites fut constituée et beaucoup de châteaux, d'églises et le dôme de Brunelleschi aussi furent démolis par ce matériel. En 1722 le grand duc P. Leopoldo abolit le droit pour favoriser la diffusion de briques et il encouragea l'emploi de ce matériel. La sainte image de la «Signora delle Acque» est vénérée à Impruneta et Elle fut brûlée beaucoup de fois en possession à Florence pour demander des miracles à l'occasion des pluies en 1368 et 1392, de la sécheresse en 1534 et pour le siège espagnol en 1629.

**Marché hebdomadaire**: Impruneta, samedi matin ; Tavarnuzze, mercredi matin. Musée d'art sacrée : samedi et dimanche h. 9.30-12.30, 15.30-19.00. Billet d'entrée : 2,00 ; billet à tarif réduit : 1,10. Plus de 5 ans : l'entrée est gratuite.

**Montepertosi**: La forteresse de Montepertosi fut bâtie en partant de 1213 dans une période de 3 ans. Pour entrer en possession de Montepertosi, Siena et Florence combattirent en 1244 et en 1264. En 1249 après la bataille de Colle (Banta, Purgatorio, Carta XII), les vassaux se réfugièrent dans les murs en vain, attaqués par Florence. En 1380, les habitants défenseurs de Montepertosi furent considérés «Citoyens de Siena» complètement. En 1383 un group d'habitants de Siena, qui avaient vécu en exil, s'emparèrent de la forteresse avec de la tromperie, mais ils ne furent pas aidés par les Florentins et ils se rendirent. En 1526 Florence assiégea Montepertosi ; les murs furent battus par les canons, mais ils résistèrent invincibles jusqu'à la bataille de Corniola, le 25 juillet du même an, quand Siena battit l'armée Pontificale. Le 27 Avril 1554 Montepertosi fut donné en fief par le capitaine Zeli au Marquis de Medaglia et, en détruisant le système défensif de la République de Siena, l'en causa la fin. La forteresse passa enfin sous le contrôle des Medici.

**Poggibonsi**: «Podium martiri» et son château furent le noyau régénérateur de l'actuelle Poggibonsi. Sur la route Francigiana et à peu de km. de S. Gimignano, Poggibonsi, qui était sympathique pour Florence, fut attachée en 1115 en détruit. En 1155 les comtes Guisti rachetèrent le château qui le Podium Boni, en prenant part un peu pour Siena et un peu pour Florence. En 1207 le podestat de Poggibonsi déclara une sentence sur les frontières entre Florence et Siena. Des dispositions alternatives imposèrent à la ville de bâtir et détruire des fortifications. En 1267 les Guelfes tentèrent à Florence et en 1269, après la défaite gnoise de Colle, on peut dire que la sorte s'acharna contre Poggibonsi. En 1270 les Florentines payèrent 4000 florins à Guido de Montfort pour

détruire complètement la ville et il maintint l'engagement. Les habitants s'établirent dans le Borgo Martiri, l'actuelle Poggibonsi. Les Medici firent bâtir en suite la forteresse de Poggio Impolese, une granitica la suite, mais le territoire n'eut jamais le développement nécessaire jusqu'à l'âge moderne. A présent, Poggibonsi est une florissante petite Ville commerciale. On peut visiter : La forteresse, qui est ouverte tous les jours de la semaine (pas le lundi) h. 10.00-22:00 ; l'église franciscaine de S. Lucchese ; les églises romanes de Cestoda, (alcina, Paspiano) et de la Despice de la Magione ; le château de Strozzavalle.

**Radda in Chianti**: Le territoire de Radda in Chianti est placé sur des collines dans le point de rencontre entre la vallée du fleuve Pesa et celle du fleuve Arbia, dans le coude de «Chianti Classico». Radda fut le chef-lieu de la «Legna del Chianti»-et siège du Podestat. A présent, l'ancien château de Radda est fermé, dans l'enceinte de ses murs, le vieux bourg médiéval, qui est resté intact comme d'habitude, ici on peut admirer le Palais du Podestat du 1400 et l'intérieur une belle fresque du XIV siècle de Nicolo Florentine. De grande valeur sont le prononçeur à l'extérieur du palais, qui appartenait de 1400 à 1700. C'est très intéressante l'église de S. Niccolo, la petite église de S. Maria in Prato (ex-couvent Capuccini) en restauration, avec destination le musée d'art sacrée du Chianti. On doit visiter l'église paroissiale Romane de S. Maria Novella, qui est du XI siècle et le Château de Volpaca, à présent un bourg rural de valeur.

**S. Gimignano**: Elle se situe sur un plateau de 324 m. entre la vall d'Elsa et la vall d'Arno naturellement elle est siège de très anciens établissements étrusques de la période la plus ancienne, à la fin de l'âge Impériale. S. Gimignano fut un important passage sur la route Clodia et sur celle Francigiana, qui est encore la plus ancienne ; la ville a toujours eu un rôle très important aussi dans le charisme stratégique militaire. Elle fut son vicario, depuis en profitant de la richesse de S. Gimignano était pratiquement autonome. La ville fit alliance avec Florence tout de suite, contre Poggibonsi et Colle Val d'Elsa. En 1207 la nouvelle enceinte de murailles fut bâtie (en englobant les bourgs de S. Matteo et S. Giovanni) desquels on trouve encore trois portes : l'arc de Goro (à Nord), l'arc des Bacci (à Est), les arcs en pierre de S. Matteo (à Ouest). En 1229 la riche Commune Compostiana consolida son alliance avec Florence. Dans cette période les murs étaient peut-être 72, mais à présent il y en a 14 partiellement intacts. En 1251 S. Gimignano bâtit la deuxième enceinte de murailles et elle engloba les nouveaux quartiers entre lesquels Montefalco avec les deux portes principales sur la route Francigiana S. Giovanni et S. Matteo, faites en 1262 et encore deux portes secondaires : Quercocchie et S. Jacopo. Ces murs sont hauts et épais, en pierre dure, qui venait de la voline carrière de Pieveles espacés par des tours carrées pour consolider quelques portes des murs et par des tours crénelées en d'autres parties d'édifices protégées notamment.

Cette enceinte de murailles est aujourd'hui presque intacte avec toutes ses portes originales. Entre le XIII et XIV siècle, S. Gimignano parvint à sa splendeur la plus grande, en suite plusieurs luttes intérieures entre les familles Salviati et Andeghelli causèrent sa complète soumission à Florence en 1353. A ce moment, les forteresses furent augmentées beaucoup, une nouvelle forteresse, un haut donjon, deux tours carrées et encore, en 1470, on augmenta 5 d'autres circulares et avec deux remparts. Cela ne dura pas longtemps : Depuis la chute de Siena en 1555, la forteresse et beaucoup d'autres structures furent démolies. On peut voir : dans Hôtel de Ville, la Cour et la Salle de Dante, le Musée Municipal et la Pinacothèque, la Basilique de S. Maria Assunta et la Chapelle de S. Fina ; le Musée archéologique ; l'église de S. Agostino, la Chapelle de S. Bartolo ; le Musée d'art sacrée, le Musée ornithologique et la Salle de S. Francesco.

**San Gimignano**: Elle se situe sur un plateau de 324 m. entre la vall d'Elsa et la vall d'Arno naturellement elle est siège de très anciens établissements étrusques de la période la plus ancienne, à la fin de l'âge Impériale. S. Gimignano fut un important passage sur la route Clodia et sur celle Francigiana, qui est encore la plus ancienne ; la ville a toujours eu un rôle très important aussi dans le charisme stratégique militaire. Elle fut son vicario, depuis en profitant de la richesse de S. Gimignano était pratiquement autonome. La ville fit alliance avec Florence tout de suite, contre Poggibonsi et Colle Val d'Elsa. En 1207 la nouvelle enceinte de murailles fut bâtie (en englobant les bourgs de S. Matteo et S. Giovanni) desquels on trouve encore trois portes : l'arc de Goro (à Nord), l'arc des Bacci (à Est), les arcs en pierre de S. Matteo (à Ouest). En 1229 la riche Commune Compostiana consolida son alliance avec Florence. Dans cette période les murs étaient peut-être 72, mais à présent il y en a 14 partiellement intacts. En 1251 S. Gimignano bâtit la deuxième enceinte de murailles et elle engloba les nouveaux quartiers entre lesquels Montefalco avec les deux portes principales sur la route Francigiana S. Giovanni et S. Matteo, faites en 1262 et encore deux portes secondaires : Quercocchie et S. Jacopo. Ces murs sont hauts et épais, en pierre dure, qui venait de la voline carrière de Pieveles espacés par des tours carrées pour consolider quelques portes des murs et par des tours crénelées en d'autres parties d'édifices protégées notamment.

Cette enceinte de murailles est aujourd'hui presque intacte avec toutes ses portes originales. Entre le XIII et XIV siècle, S. Gimignano parvint à sa splendeur la plus grande, en suite plusieurs luttes intérieures entre les familles Salviati et Andeghelli causèrent sa complète soumission à Florence en 1353. A ce moment, les forteresses furent augmentées beaucoup, une nouvelle forteresse, un haut donjon, deux tours carrées et encore, en 1470, on augmenta 5 d'autres circulares et avec deux remparts. Cela ne dura pas longtemps : Depuis la chute de Siena en 1555, la forteresse et beaucoup d'autres structures furent démolies. On peut voir : dans Hôtel de Ville, la Cour et la Salle de Dante, le Musée Municipal et la Pinacothèque, la Basilique de S. Maria Assunta et la Chapelle de S. Fina ; le Musée archéologique ; l'église de S. Agostino, la Chapelle de S. Bartolo ; le Musée d'art sacrée, le Musée ornithologique et la Salle de S. Francesco.

**Tavarnuzze Val di Pesa**: En latin «tabernuzza». Une probable placée d'arrêt ou un relais en direction de la route Francigiana pour Barberino et Poggio Bonato (=Poggibonsi), ou encore carefour pour Sambucio (le pont roman), le bourg et la tovraine médiévale, le long de S. Donato in Poggio jusqu'à passer Castellina. Les premiers bourgs de Moccie et Roghetto se développèrent rapidement près de Tavarnuzze, mais dans le territoire de Barberino, il y a une petite partie, le château de Tignana, qui est un bourg avec l'église paroissiale romane à trois vaisseaux. On trouve encore le Palazzo Malaspina, un centre important de la «Legna», depuis Barberino et l'église gothique de S. Maria della Neve. Dans le territoire de T. la route pour Greve il y a Badia a Passignano (ou S. M. Arcangelo), une des abbayes fondées par S. G. Gualberto, dans la même période que l'Abbazia di Vallombrosa fut fondée. Peu loin de T. il y a l'église paroissiale de S. Pietro in Bossolo et, sur la route pour S. Donato, on trouve l'ensemble conventuel de S. Maria ou Monacco (de 1400). On doit visiter : l'abbaye de Badia a Passignano, l'église de S. Lucia au Borghetto (XIV-V siècles), transenne chapelle de S. Pietro in Bossolo avec le Musée d'art sacrée ; l'église de S. Maria ou Monacco (XIII siècle), les murs du village de S. Donato in Poggio.

**S. Gimignano**: Elle se situe sur un plateau de 324 m. entre la vall d'Elsa et la vall d'Arno naturellement elle est siège de très anciens établissements étrusques de la période la plus ancienne, à la fin de l'âge Impériale. S. Gimignano fut un important passage sur la route Clodia et sur celle Francigiana, qui est encore la plus ancienne ; la ville a toujours eu un rôle très important aussi dans le charisme stratégique militaire. Elle fut son vicario, depuis en profitant de la richesse de S. Gimignano était pratiquement autonome. La ville fit alliance avec Florence tout de suite, contre Poggibonsi et Colle Val d'Elsa. En 1207 la nouvelle enceinte de murailles fut bâtie (en englobant les bourgs de S. Matteo et S. Giovanni) desquels on trouve encore trois portes : l'arc de Goro (à Nord), l'arc des Bacci (à Est), les arcs en pierre de S. Matteo (à Ouest). En 1229 la riche Commune Compostiana consolida son alliance avec Florence. Dans cette période les murs étaient peut-être 72, mais à présent il y en a 14 partiellement intacts. En 1251 S. Gimignano bâtit la deuxième enceinte de murailles et elle engloba les nouveaux quartiers entre lesquels Montefalco avec les deux portes principales sur la route Francigiana S. Giovanni et S. Matteo, faites en 1262 et encore deux portes secondaires : Quercocchie et S. Jacopo. Ces murs sont hauts et épais, en pierre dure, qui venait de la voline carrière de Pieveles espacés par des tours carrées pour consolider quelques portes des murs et par des tours crénelées en d'autres parties d'édifices protégées notamment.